

PINK FLOYD

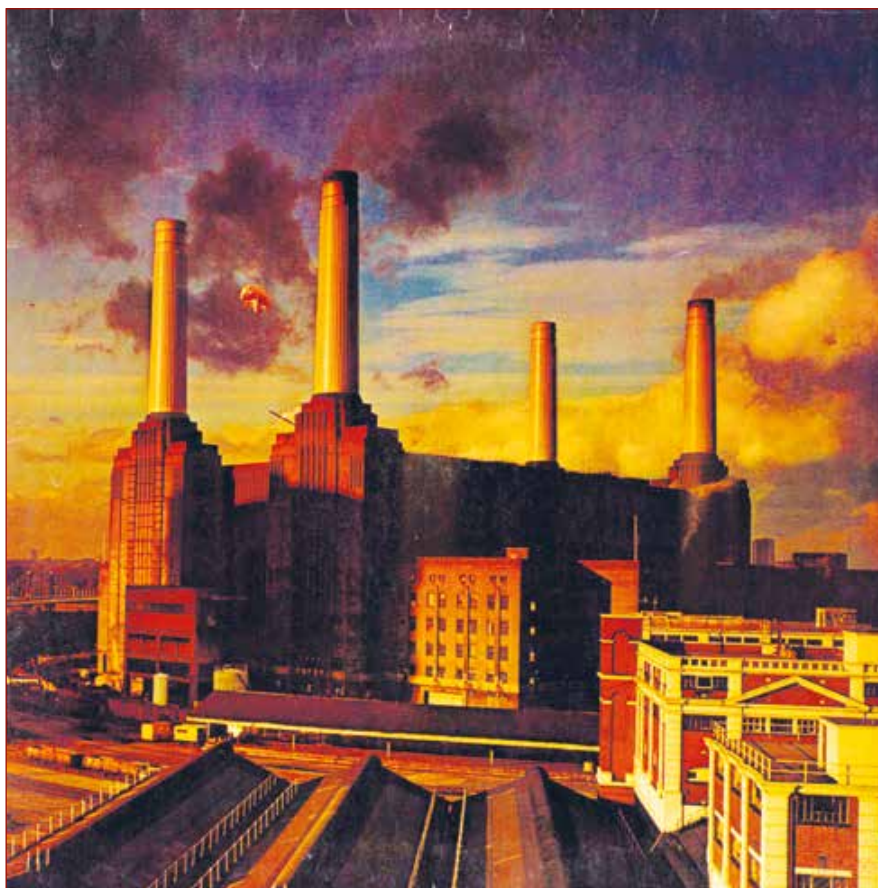
23 janvier 1977
Animals

Londres, 4 décembre 1976, 10h25. Un hélicoptère du trafic routier intercepte un message radio d'un avion privé destiné à la tour de contrôle de l'aéroport d'Heathrow. A 7000 pieds (2300 m), le pilote semble avoir perdu la tête. Il affirme avoir évité de justesse un éléphant rose d'environ 10 mètres sur 5 !

Sur le radar de la tour de contrôle : rien. L'hélico propose son aide. Contre toute attente, la bête est localisée. Ce n'est pas un éléphant, c'est un cochon ! L'hélico le prend en chasse mais l'animal sort vite de sa zone de contrôle et se dirige au-dessus de l'Essex. A midi, il est redescendu à 5000 pieds et devient dangereux pour l'aviation civile. En milieu d'après-midi, on le perd de vue en direction de l'Allemagne, à environ 18 000 pieds. Le cochon volant s'est échappé de la Battersea Power Station, une centrale électrique située sur la rive sud de la Tamise. C'est Roger Waters, la tête pensante de Pink Floyd, qui est à l'origine de l'incident. Devant les propositions peu convaincantes d'Hipgnosis, le studio graphique qui réalise depuis le début les pochettes de Floyd, Waters propose sa maquette pour illustrer « **Animals** », le 10^e album studio du groupe.

Big Pig is watching you

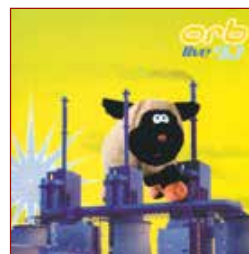
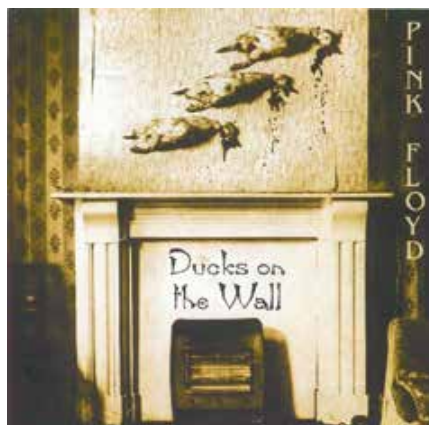
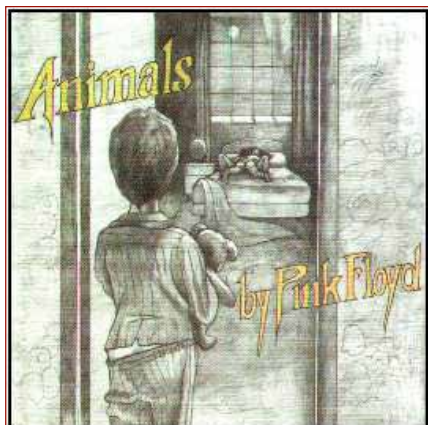
Hipgnosis présente à Pink Floyd des projets mais aucun ne suscite vraiment l'enthousiasme. L'un d'entre eux, qui montre un gamin surprenant ses parents en train de faire l'amour, n'est pas



sans rappeler la scène de *Tommy* des Who où le jeune garçon voit sa mère et son amant au lit. Un autre, intitulé *Ducks on the wall*, se moque d'une vieille tradition anglaise qui consiste à accrocher au mur des canards en céramique. Fidèle à lui-même, Storm Thorgerson d'Hipgnosis est allé jusqu'au bout de la démarche en achetant chez un volailler des canards qu'il a lui-même cloués au mur. Ici, la photo a servi de pochette à un pirate live. Roger Waters a l'idée du cochon survolant la Battersea Power Station. Pour mieux remporter l'adhésion du groupe, il vient avec un cochon en plastique de près de 2 m qu'il agite au bout d'un bambou devant une photo de l'ancienne centrale. Mais Pink Floyd n'a pas besoin d'artifice. Il est convaincu. L'idée d'une incrustation sur une photo est suggérée. Moins onéreux, plus simple. Mais Waters refuse : il veut des ballons. Très porté sur la scénographie, il a depuis longtemps l'idée d'utiliser des ballons pour les concerts de Pink Floyd.

Le concept du 33 tours gonfle le ballon en cochon. « **Animals** » est ce que l'on appelle un album-concept. Inspiré de *La Ferme aux animaux*, une fable animalière de George Orwell,

il est constitué de trois morceaux : « **Pigs** », « **Sheep** » et « **Dogs** ». Menés par les cochons bolchéviques, les animaux ont pris le pouvoir sur les hommes dans la ferme. Mais cette révolution pleine d'utopie tourne vite à la dictature du prolétariat. Pour Roger Waters comme pour George Orwell, la société ainsi créée est constituée de trois castes : les cochons, tyrans et fourbes ; les chiens, leur milice armée toujours prompte à réprimer toute opposition ; et les moutons, le gros du peuple candide et soumis, stupide et content d'être abusé. Le cochon volant s'impose immédiatement à cause de l'expression familière *when pigs fly* (quand les cochons voleront), l'équivalent de notre *quand les poules auront des dents*. Artiste et théoricien du multimédia, Jeffrey Shaw se voit confier la réalisation des plans du cochon en collaboration avec l'équipe d'Hipgnosis. *Big Pig is watching you*, tout prêt à lancer sa horde de chiens affamés sur le prolétariat bêlant.



Le clin d'œil de The Orb, groupe électro, à la pochette de Pink Floyd est un renversement de situation ou un manifieste contresens.



Deux projets de pochette non retenus pour l'album « **Animals** ».